LIFE Science Hub
JOURNAL OF SCIENCE
EXPANDING KNOWLEDGE ABOUT NUTRITION AND HEALTH

ORIGINAL RESEARCH

Aliments d'origine animale et santé humaine au cours de l'évolution - Examen des preuves

D.ssa M. Mondini[1]

1 Biologiste, Italy

1. ABSTRACT

L'étude analysée reconstitue, sous forme narrative, certains changements majeurs de l'alimentation humaine au cours de l'évolution. La partie pertinente pour le paragraphe du livre concerne le passage à la production agricole entamé il y a environ 10 000 ans : selon l'auteur, le recours accru aux céréales cultivées et la diminution de la consommation de viande ont été associés, dans les restes humains anciens, à davantage de problèmes dentaires, à des signes compatibles avec une anémie ferriprive, à des infections et à une perte osseuse.Dans le paragraphe 1.1.3 de « Le choix de Vivre dans la Santé ou dans la Maladie » du Dr A. Colonnese et R. Panzironi, la publication contribue donc au récit selon lequel certaines populations agricoles anciennes ont montré une détérioration des indicateurs archéologiques de santé. Des études indépendantes sur des communautés néolithiques soutiennent l'existence de pressions biologiques accrues dans des contextes agricoles spécifiques, notamment des stress de croissance, une exposition plus importante aux maladies et une augmentation de certaines pathologies dentaires. Cependant, d'autres études ne relèvent pas de détérioration dentaire uniforme. La conclusion la plus prudente est que la transition agricole a pu augmenter certains risques sanitaires, mais avec des effets variables selon le lieu, la période, les aliments consommés et les conditions de vie.

ONLINE ARTICLE

ARTICLE INFORMATION

Published: November 9, 2026
Updated: November 11, 2026

DOI 10.68559/lsh.2026.248.fr

MISSION

LIFE Science Hub – Journal of Science est né avec l'objectif de rendre le savoir scientifique accessible sans renoncer à la rigueur méthodologique, à la qualité des sources et à l'autorité des contenus. La revue promeut la diffusion des connaissances dans les sciences de la santé, de la nutrition, de la médecine et de la longévité, en créant un pont entre le monde de la recherche et la société.

À travers des articles, des revues, des analyses approfondies et des contributions d'experts, le Journal valorise la médecine et la science fondées sur les preuves, en favorisant une interprétation correcte des données scientifiques et en luttant contre la désinformation. Chaque contenu est élaboré avec l'objectif de traduire la complexité de la recherche en informations compréhensibles, utiles et applicables, tout en préservant intacts les principes d'exactitude, de transparence et d'indépendance scientifique.

Libre de tout conditionnement politique, industriel et commercial, la revue se propose comme un espace éditorial faisant autorité et indépendant, dédié à la promotion de la culture scientifique, de la formation professionnelle continue et du développement de la conscience sanitaire au sein de la population.

2. ÉTUDE ANALYSÉE

La question de recherche portait sur l'évolution de la consommation d'aliments d'origine animale, en particulier la viande, au cours de l'évolution humaine et sur les conséquences potentielles de ces changements sur la santé. L'hypothèse examinée est que le passage de la chasse et de la cueillette à une alimentation davantage basée sur les céréales domestiquées a réduit la variété du régime alimentaire et a coïncidé avec une détérioration de certains indicateurs observables sur les restes squelettiques.La pertinence avec le paragraphe 1.1.3 de « Le choix de Vivre dans la Santé ou dans la Maladie » du Dr A. Colonnese et R. Panzironi est précise : l'étude est citée pour le passage décrivant une fréquence accrue de caries, des altérations de l'occlusion dentaire, des signes attribués à une anémie ferriprive, des infections et une perte de tissu osseux après l'avènement de l'agriculture. L'étude analysée peut étayer ce cadre archéologique général ; elle ne peut cependant pas démontrer que la culture, les céréales ou la réduction de la consommation de viande aient été la cause unique de chacune des lésions observées.Comme seul le résumé est disponible, il n'est pas possible de vérifier en détail comment l'auteur a sélectionné les spécimens, les populations ou les études citées dans la synthèse.

3. MATÉRIELS ET MÉTHODES DE L'ÉTUDE ORIGINALE

La publication est une synthèse narrative d'histoire évolutive, d'archéologie et de santé humaine, et non une étude clinique ou une expérience sur des participants contemporains. Le résumé décrit trois grandes phases : l'acquisition opportuniste de viande il y a plus de 2 millions d'années ; l'augmentation de la chasse coopérative de grands animaux par la suite ; et la transition de la chasse et de la cueillette à la production alimentaire, amorcée il y a environ 10 000 ans.L'auteur relie cette dernière phase à l'examen archéologique de restes humains provenant de différentes régions du monde. Les variables évoquées comprennent la santé dentaire, les anomalies de l'occlusion, les signes squelettiques interprétés comme une anémie ferriprive, les infections et la perte osseuse. Le nombre de spécimens, les sites archéologiques inclus, les critères de sélection, les techniques d'évaluation des lésions, les analyses statistiques et le contrôle éventuel de facteurs alternatifs ne sont pas mentionnés dans le matériel disponible.Cette approche est utile pour proposer une lecture d'ensemble, mais elle ne permet pas d'estimer un effet quantitatif de l'agriculture sur la santé, ni de distinguer avec certitude le rôle de l'alimentation de celui de la sédentarité, de la promiscuité, de l'exposition accrue aux agents pathogènes, du travail physique et des conditions environnementales.

4. RÉSULTATS

Le résultat central pertinent pour le livre est descriptif : selon la synthèse de l'auteur, le passage à une alimentation davantage axée sur les céréales domestiques et une consommation moindre de viande s'est accompagné, dans les vestiges archéologiques, d'un déclin de la santé. Les indicateurs énumérés sont une détérioration de la santé dentaire, davantage d'anomalies occlusales, plus de signes interprétés comme une anémie ferriprive, ainsi qu'une augmentation des infections et de la perte osseuse.En termes simples, l'affirmation est que certains squelettes et dents de populations agricoles anciennes présentent plus de traces de stress biologique ou de maladie que ce qui est observé dans d'autres contextes préagricoles. Cependant, le résumé ne rapporte ni valeurs absolues, ni pourcentages, ni intervalles de confiance, ni valeurs de significativité statistique, ni comparaisons quantitatives entre les groupes. Il n'est donc pas possible d'établir, à partir du matériel disponible, l'ampleur des différences, les régions où elles étaient les plus marquées, ou si elles étaient constantes dans le temps.Le résumé attribue également à la sédentarité et à une consommation excessive d'aliments riches en graisses certains risques des sociétés contemporaines. Ce passage n'est pas la raison pour laquelle la publication est citée dans le paragraphe du livre et ne constitue pas le cœur de la présente révision.

5. INTERPRÉTATION

La signification biologique de cette publication est que la production agricole n'a pas seulement modifié le menu : elle a également changé le mode de vie. Des communautés plus stables et plus nombreuses pouvaient dépendre davantage de quelques cultures, vivre en contact plus étroit et faire face à de nouvelles

exigences de travail. Tous ces facteurs peuvent influencer les dents, la croissance squelettique et la vulnérabilité aux infections.Le segment effectivement documenté par l'étude analysée est donc : transition vers l'agriculture et régime alimentaire plus concentré sur les céréales présence, dans diverses séries archéologiques, de plusieurs indicateurs de santé défavorable. Ce lien ne revient pas à démontrer une chaîne unique du type « moins de viande provoque l'anémie, les infections et la perte osseuse ». Les lésions osseuses sont en effet des indicateurs indirects : une lésion peut avoir plusieurs causes et, en particulier, certains signes crâniens traditionnellement associés à l'anémie ne permettent pas à eux seuls un diagnostic certain.Par rapport au récit de « Le choix de Vivre dans la Santé ou dans la Maladie » du Dr A. Colonnese et R. Panzironi, la correspondance scientifique est donc présente au niveau historico-archéologique. La force de l'inférence causale reste limitée, car la publication disponible ne fournit pas de détails méthodologiques complets et parce que le régime alimentaire, les infections, la densité de population et le travail physique étaient étroitement liés dans les premières sociétés agricoles.

6. PREUVES INDÉPENDANTES DE CONFIRMATION

Une recherche bioarchéologique menée à Çatalhöyük, un grand établissement néolithique d'Anatolie daté entre 7100 et 5950 av. J.-C., confirme le passage du livre concernant la possible dégradation des conditions de santé liée à la sédentarité et à la dépendance aux plantes domestiquées. En examinant les restes humains et le contexte archéologique sur une période de près de 1 200 ans, les auteurs ont mis en évidence des coûts biologiques plus élevés associés à la vie communautaire, notamment une exposition accrue aux maladies et des exigences de travail plus importantes, en lien avec la croissance démographique, la densité de l'habitat et la dépendance aux glucides végétaux domestiques [1]. Il s'agit d'une confirmation directe de la plausibilité du cadre général, mais cela concerne un site unique et ne permet pas d'isoler la contribution des seuls céréales.Une vaste comparaison de restes squelettiques d'Europe centrale et du sud-est a offert une preuve indépendante du stress lié aux débuts de l'agriculture. Les auteurs ont observé que les agriculteurs néolithiques avaient, en moyenne, une stature, une masse corporelle et des proportions des membres inférieurs réduites par rapport aux chasseurs-cueilleurs-pêcheurs du mésolithique tardif et aux populations agricoles ultérieures [2]. Pour le lecteur, cela suggère des conditions de croissance moins favorables dans une partie des premières communautés agricoles. L'étude ne démontre cependant pas que le changement dépendait exclusivement de la qualité nutritionnelle de l'alimentation : l'activité physique, les infections, les inégalités sociales et l'accès variable aux ressources peuvent également y contribuer.Une troisième étude a examiné sept indicateurs bucco-dentaires sur onze échantillons squelettiques du sud-est de l'Arabie, du Néolithique tardif à l'âge du bronze. Dans les populations de l'horizon Umm an-Nar, par rapport aux groupes plus anciens, les caries, les lésions autour des racines et la perte dentaire avant le décès étaient en augmentation ; les valeurs étaient plus élevées dans les groupes de l'intérieur des terres que dans ceux des zones côtières [3]. Ce résultat confirme spécifiquement la partie du récit relative à l'augmentation possible des pathologies dentaires avec une importance accrue des cultures. La différence entre la côte et l'intérieur montre cependant que les ressources marines, les pratiques alimentaires locales et d'autres facteurs pouvaient modifier sensiblement l'effet.Dans l'ensemble, ces études soutiennent une chaîne convergente mais non linéaire : les changements dans la subsistance et la vie sédentaire peuvent être associés à un stress biologique accru, tandis que les manifestations observables sur les dents et les os varient d'une population à l'autre. Aucune d'entre elles ne démontre directement, pour toutes les anciennes communautés agricoles, la présence d'anémie ferriprive ou une réduction de la densité minérale osseuse.

7. PREUVES DISCORDANTES

Une comparaison entre les chasseurs-cueilleurs natoufiens et les populations néolithiques du Levant sud remet en question l'idée d'une détérioration dentaire inévitable après l'avènement de l'agriculture. L'étude a évalué 1 160 dents natoufiennes et 804 dents néolithiques. Le taux de caries était faible et très similaire dans les deux groupes, soit 6,4 % chez les Natoufiens et 6,7 % chez les Néolithiques ; les lésions

périapicales et la perte dentaire avant le décès étaient également similaires [4].Ce résultat est directement pertinent car il indique que la transition de la chasse et de la cueillette à la production alimentaire n'a pas nécessairement entraîné une augmentation des pathologies dentaires dans toutes les régions. Les auteurs ont suggéré que la consistance des aliments, les techniques de préparation et l'utilisation des dents comme outils contribuaient aux différences observées. Aucune preuve directement discordante suffisamment pertinente n'a été identifiée pour tous les autres indicateurs mentionnés dans le livre, tels que les infections osseuses, l'anémie et la perte de tissu osseux ; cela ne démontre pas pour autant l'absence de résultats contraires.

8. QUADRO COMPARATIVO E SINTESI DELLE EVIDENZE

Le tableau distingue la synthèse originale des recherches indépendantes et montre que le cadre archéologique est convergent, mais non uniforme.

Quadro comparativo

Référence	Type d'étude	Population ou modèle	Résultat principal	Direction de la preuve	Force de la preuve
Étude originale	Synthèse narrative archéologique et évolutive	Restes humains archéologiques de diverses régions, effectif non rapporté	Associe le passage à l'agriculture à davantage de problèmes dentaires, signes d'anémie, infections et perte osseuse	preuve biologiquement cohérente	préliminaire
[1]	Bioarchéologique observationnelle	Restes humains de Çatalhöyük, Anatolie néolithique	La dépendance aux plantes domestiquées, la densité de population et la sédentarité coïncident avec une exposition accrue aux maladies et aux exigences de travail	confirmation directe	modérée
[2]	Observationnelle bioarchéologique comparative	Restes squelettiques d'Europe centrale et du sud-est	Les agriculteurs néolithiques présentent une stature et une masse corporelle moyennes inférieures à celles des groupes mésolithiques et agricoles ultérieurs	confirmation indirecte	modérée
[3]	Observationnelle bioarchéologique	Onze échantillons squelettiques d'Arabie du sud-est	Dans l'horizon Umm an-Nar, les caries, les lésions périapicales et la perte dentaire augmentent, surtout à l'intérieur des terres	confirmation directe	modérée

[4]	Observationnelle bioarchéologique comparative	1 160 dents natoufiennes et 804 dents néolithiques du Levant méridional	Les caries, les lésions périapicales et la perte dentaire sont similaires avant et après la transition agricole	preuve discordante	modérée

9. SINTESI EDITORIALE E CONCLUSIONI

CONCLUSIONS

L'étude analysée soutient de manière pertinente le passage du livre consacré à la détérioration de certains indicateurs de santé après l'avènement de l'agriculture. Des recherches indépendantes confirment que, dans plusieurs communautés anciennes, la sédentarité, la croissance démographique, la dépendance aux cultures et l'évolution des conditions de vie pouvaient coïncider avec un stress biologique accru et certaines pathologies dentaires.Ce tableau n'autorise toutefois pas l'établissement d'une règle universelle selon laquelle l'agriculture aurait systématiquement dégradé la santé, ou selon laquelle les céréales seraient les seules responsables des altérations observées. Les preuves sont modérément étayées sur le plan archéologique et nécessitent une lecture attentive au contexte géographique, alimentaire, environnemental et social de chaque population.

Aggiornato al 17/11/2026. Questo contenuto riflette una sintesi divulgativa delle evidenze scientifiche al momento della pubblicazione e non sostituisce il parere medico.

10. TRANSPARENCE ET RESPONSABILITÉ SCIENTIFIQUE

L'Intelligence Artificielle a été utilisée exclusivement comme outil de soutien éditorial et documentaire. L'ensemble des contenus, des interprétations, des références bibliographiques et des conclusions a été vérifié, révisé et approuvé par l'auteur, qui en assume l'entière responsabilité scientifique.

Le manuscrit a en outre fait l'objet d'une évaluation par les pairs (peer review) indépendante avant sa publication.

Afin de garantir une transparence maximale, l'historique complet de l'article, comprenant les dates de soumission, de révision, d'acceptation et de publication, ainsi que les informations sur le processus d'évaluation par les pairs, est disponible sur la page dédiée à l'Historique de l'article.

11. RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

[1] **Bioarchaeology of Neolithic Çatalhöyük reveals fundamental transitions in health, mobility, and lifestyle in early farmers**
Larsen et al., 2019
Proceedings of the National Academy of Sciences
DOI: https://doi.org/10.1073/pnas.1904345116

[2] **Early Life Conditions and Physiological Stress following the Transition to Farming in Central/Southeast Europe: Skeletal Growth Impairment and 6000 Years of Gradual Recovery**
Macintosh et al., 2016
PLOS ONE
DOI: https://doi.org/10.1371/journal.pone.0148468

[3] **Transition to agriculture in South Eastern Arabia: Insights from oral conditions**
Munoz et al., 2017
American Journal of Physical Anthropology
DOI: https://doi.org/10.1002/ajpa.23307

[4] **Tooth wear and dental pathology at the advent of agriculture: New evidence from the Levant**
Eshed et al., 2006
American Journal of Physical Anthropology
DOI: https://doi.org/10.1002/ajpa.20362